

Discours de Daniel Yerlikaya, président de la Fédération des Amitiés Franco-Etrangères de Haute Savoie.

Au nom du bureau de la Fédération des Amitiés Franco-Etrangères, je vous salue chaleureusement, et vous souhaite la bienvenue à cette soirée, fêtant le 50^e anniversaire de la Fédération.

Je souhaite vous remercier de votre présence, mais également, remercier ceux, absents, qui ont œuvré pour l'existence de notre fédération, et qui ne sont plus. Comme le père Charrière, ou Maître Faletti, qui sont à l'origine de la création de cette fédération.

Notre fédération a été créée en Juin 1969.

Nous avons parcouru 50 ans ensemble ; nous avons œuvré pour notre culture, notre terre d'accueil. Un demi-siècle ensemble. Nous qui venons d'horizons divers, d'Asie, d'Afrique, d'Europe, cohabitons depuis un demi-siècle !

« Si tu diffère de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis » disait Saint Exupéry. Nous ne sommes pas des étrangers, nous sommes une partie de l'humanité.

Mais d'autres sont là, aux portes de nos frontières. Ils ne voyagent pas en avion, bateaux, par trains ou par cars, mais traversent le désert à pied pendant des jours, traversant les mers sur des bateaux pneumatiques, à la nage des fleuves habités par des alligators, trouvent refuge dans des camions frigorifiques.

Bien que les ressources de la planète permettent de nourrir mille fois sa population, certains dirigeants utilisent la détresse des humains comme enjeux politiques, économiques, pour enrichir les criminels en cols blancs.

Ils favorisent la montée du populisme, du fascisme et du nationalisme. Ils pillent les ressources des autres mais se protègent avec des murs en béton, en fer, en barbelés ou électriques.

Face à ce décor, je vous invite, chers amis, à « vivre comme un arbre, seul et libre. Vivre en frères comme les arbres d'une forêt », écrivait le poète anatolien, Nazim Hikmet.

Je vous souhaite une excellente soirée.

